

Elisabetta, BURGIO

**LE TRAITEMENT DE LA COLLECTION DE PHOTOGRAPHIES
DE RADIO-GENEVE**

Travail présenté à l'Ecole d'Information Documentaire pour l'obtention du diplôme

Genève, 1999

REMERCIEMENTS

De nombreuses personnes m'ont soutenue et ont collaboré avec moi pendant la réalisation pratique de ce travail ; je les remercie de tout cœur.

M. Ralf Dahler, mon directeur de travail de diplôme, responsable des Archives de la RSR

M. François Burgy, superviseur du travail, enseignant à l'Ecole d'Information Documentaire

M. Jean-Luc Arnaudon, producteur de Radio Suisse Romande - La Première

M. René Schenker, ancien directeur de la Radio-Télévision Suisse Romande (de 1973 à 1985)

M. Jean-Remy Berthoud, musicien, responsable de la Bibliothèque musicale de la Radio Suisse Romande à Genève.

BURGIO, Elisabetta

Le traitement de la collection de photographies de Radio-Genève / Elisabetta Burgio. – Genève : E.I.D., 1999. – 39 p. : ill. ; 30 cm

Radio-Genève, possède des archives photographiques illustrant son développement depuis les années 1920 jusqu'aux années 1960. Le souhait de la Radio Suisse Romande étant de rendre accessibles ces photographies à ses collaborateurs, ce mémoire présente les quatre phases principales de leur traitement :

- la sélection des photographies à documenter ; les critères de sélection établis prévoyaient le catalogage des photographies ayant un lien direct et visible avec la RSR, afin de rendre accessible la partie de la collection qui permet une documentation photographique de l'activité et du développement de l'entreprise.
- le nouveau conditionnement spécifique à ces supports, qui devait permettre une bonne conservation et une utilisation simple.
- la description de ces derniers dans une base de données ACCESS et
- l'établissement d'une liste inventoriant les documents non sélectionnés permettant leur dépôt à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève.

Ce travail a été dirigé par Ralf Dahler, responsable des Archives de la Radio Suisse Romande, à Lausanne.

Les propositions et conclusions émises dans ce travail n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

TABLE DES MATIERES

Remerciements	p.1
Notice catalographique et résumé analytique	p. 2
1. INTRODUCTION	p. 5
2. LA RADIO SUISSE ROMANDE	
2.1 Présentation de l'institution	p. 6
2.2 Historique de l'institution	p. 8
2.3 Mandat d'archivage de la RSR	p. 10
3. LES PHOTOGRAPHIES DE RADIO-GENEVE	
3.1 Histoire de la collection photographique de Radio-Genève	p. 11
3.2 Situation initiale de la collection	p. 14
3.3 Composition de la collection	p. 16
4. TRAITEMENT DE LA COLLECTION	
4.1 Sélection des documents : critères et exemples	p. 18
4.2 Conditionnement	p. 20
4.2.1 Musée de l'Elysée	p. 20
4.2.2 Institution suisse pour la conservation des photographies	p. 21
4.2.3 Choix final	p. 21
5. CATALOGAGE DES PHOTOGRAPHIES SELECTIONNEES	
5.1 Collection du Musée	p. 25
5.2 Masque de la RSR	p. 28
5.3 Index des noms des lieux	p. 32
6. TRAITEMENT DES PHOTOGRAPHIES NON-SELECTIONNEES	
6.1 Liste BPU : liste WORD par ordre numérique	

et par ordre alphabétique	p. 34
7. ENRICHISSEMENTS ULTERIEURS DU FONDS	p. 35
8. CONSULTATION DE LA COLLECTION	p. 36
9. CONCLUSION	p. 37
10. BIBLIOGRAPHIE	p. 38

ANNEXES

Annexe I : Règles de catalogage élaborées pour la saisie des collections photographiques de la Radio Suisse Romande

Annexe II : Radio-Actualité

Annexe III : Espace radio

1. INTRODUCTION

Le but de ce travail de diplôme est de rendre accessibles les documents photographiques de Radio-Genève. En effet cette dernière possède des photographies illustrant son développement depuis les années 1920 aux années 1960. Ce mémoire présente les quatre phases principales du traitement de ces archives afin de satisfaire le souhait de la Radio Suisse Romande.

La première phase du travail que j'ai effectué est celle de la sélection des photographies à documenter. Il s'agissait de choisir les photographies ayant un lien direct avec l'entreprise, en corrélation avec l'utilisation future de la collection au sein de la Radio Suisse Romande. J'ai donc traité une partie des documents qui servira aux collaborateurs de la RSR à l'illustration de publications et à la documentation des émissions.

Pendant la deuxième phase, le conditionnement, j'ai employé le matériel de conservation approprié pour les photographies.

Durant la troisième phase, il s'agissait de cataloguer les documents sélectionnés, environ 6000 pièces, dans la base de données ACCESS et de créer un index des noms des lieux utilisés dans les notices descriptives afin d'offrir un moyen de recherche supplémentaire aux utilisateurs.

Une liste inventoriant les documents non sélectionnés constitue l'étape finale du travail de diplôme ; elle permettra le dépôt de ces documents à la Bibliothèque publique et universitaire.

J'ai effectué ce travail en tenant compte du fait qu'il représente un « modèle » pour la personne qui traitera la collection de Radio-Lausanne. En effet, comme il sera expliqué par la suite, un autre fonds de photographies existe à la RSR, celui de Radio-Lausanne, qui n'a pas encore été traité. J'ai donc établi des critères de sélection et des règles de catalogage.

Il est utile de mentionner dans cette partie introductive que cette collection continue de s'accroître puisque la RSR prend régulièrement des photographies des événements ou de personnes.

2. LA RADIO SUISSE ROMANDE

2.1 Présentation de l'institution

La RSR est une Unité d'Entreprise de la Société suisse de Radiodiffusion et de Télévision (SSR). La SSR a été créée en 1931. En Suisse Romande, elle est composée d'un organe institutionnel, la Société de Radiodiffusion et de Télévision de la Suisse Romande, et d'un organe professionnel, qui lui se compose de la RSR et de la Télévision Suisse Romande (TSR). Leurs missions sont définies dans la Concession octroyée par le Conseil Fédéral.

A ce jour quatre chaînes transmettent régulièrement des émissions très variées pour un total de 27'000 heures de programmes annuels. Il s'agit de La Première, Espace 2, Couleur 3 et Option Musique. Dès que Radio-Genève et Radio-Lausanne se partagèrent le même émetteur, elles furent connues sous le nom de Radio-Sottens. La Première en est l'héritière directe, puisqu'il s'agit d'un programme généraliste. C'est pour la décharger de certaines émissions que la RSR a créé le 17 décembre 1956 le Deuxième Programme, qui prend le nom d'Espace 2 en mars 1985. Le 24 février 1982 commence la transmission des programmes de Couleur 3 diffusés 24 heures sur 24, destinés avant tout à la jeune génération. Il s'agit au début d'une expérience du Conseil Fédéral qui ne devait durer que 3 ans...

Option Musique, qui est créé le 2 mai 1994 et que l'on peut écouter sur le câble à Genève ou en ondes moyennes, diffuse des chansons - principalement françaises - des années 1950 à 1970. De plus la RSR possède son propre site Internet - www.rsr.ch - qui permet non seulement d'écouter les quatre chaînes, mais aussi de réécouter certaines émissions sélectionnées. Ces dernières sont accessibles sur le site durant 15 jours.

Les quatre programmes ont donc été articulés de manière à avoir chacun sa propre spécialisation tout en respectant les principes de base qu'on trouve dans la Concession ou dans les statuts de la Société de Radiodiffusion et de Télévision du canton de Genève (SRT Genève) à l'article 5. ¹

C'est en 1973 que la Radio et la Télévision ont été confiées à une Direction commune dont le siège se trouve à Lausanne. René Schenker les a dirigées jusqu'en 1984². Cette union a été décidée car certaines tâches, comme l'administration, la gestion, les ressources humaines, la formation et les relations publiques et de presse étaient communes pour la Radio et la Télévision. Une autre réorganisation a eu lieu en 1993 et a donné naissance aux deux Unités d'entreprise que nous connaissons aujourd'hui, à savoir la RSR et la TSR.

¹ FASEL, ANDRE. PITTARD, PIERRE. *Radiodiffusion et télévision à Genève : 1922-1984*. [S.l.] : [s. n.], d. l. 1987, p. 84

² FASEL, ANDRE. PITTARD, PIERRE. *Op. Cit.*

La RSR produit actuellement ses émissions à Genève et à Lausanne . Dans le studio de Genève est basée la production musicale d'Espace 2, le Radio-Théâtre ainsi qu'une forte « antenne » de l'Information. Cette dernière travaille aussi pour Option Musique Genève. L'émission des productions radiophoniques se fait depuis les studios de Lausanne ; il est à relever que l'ensemble de la production est désormais numérique.

La RSR est aussi une organisation qui suscite des initiatives. Sa collaboration avec l'Orchestre de la Suisse Romande depuis 1926, et la création, dans les studios de Lausanne, de l'Orchestre de Chambre de Lausanne et du Groupe Instrumental Romand en sont des exemples.

2.2 Historique de l'institution

La Radio commence à se développer en Europe grâce à l'aviation : il était important de réussir à émettre et transmettre les informations météorologiques pour les avions . Lors des premières expériences radiophoniques, les radiodiffuseurs se servaient donc des émetteurs des avions. Le 26 octobre 1922 , grâce aux nombreux efforts d'un amateur, Roland Pièce³, le premier émetteur de Suisse a été créé à Champs-de-l'Air à Lausanne.

Maurice Rambert, un Genevois, fonde en octobre 1922 le Radio-Club de Genève et dépose à la Direction générale des télégraphes à Berne une demande de concession pour des émissions radiophoniques publiques. Cette dernière lui fut accordée en janvier 1923 pour des essais radiophoniques avec les émetteurs des aéroports, qui ne pouvaient avoir lieu que sous le contrôle de l'institution.

Le 14 juillet 1923 naît la Radio Suisse Romande sous le nom de « **Broadcasting romand** ». Cette appellation change en décembre de la même année et devient « **Société romande de radiophonie** » lors d'une assemblée à l'Hôtel des Deux-Gares à Lausanne, à laquelle des personnalités genevoises et lausannoises ont assisté. Maurice Rambert, Henri Chaponnière, Monsieur Rambal et le professeur P.-L. Mercanton de Lausanne, nommé par la suite président du Broadcasting romand, participèrent à cette importante assemblée. L'année suivante, les postes récepteurs radio-électriques de Genève et de Lausanne sont exploités par la Société romande de radiophonie.

En mars 1925, le groupe de Genève se sépare de celui de Lausanne pour fonder la « **Société des émissions Radio-Genève** ». Cette société a un caractère d'utilité publique. Une assemblée générale et un conseil de direction en sont les organes. Des parts sociales souscrites par des institutions privées ont constitué le capital qui a permis la création de la société. Le 24 janvier 1949, la Société des émissions de Radio-Genève devient une fondation de droit privé et se nomme « **Fondation des émissions Radio-Genève** ». Le président de la fondation est André Guinand. Charles Cornu prendra sa place le 13 avril 1953. Les premières émissions transmises par la fondation sont des comédies, des chroniques, des causeries et des retransmissions de concerts du conservatoire.

Le premier mai 1925, Felix Pommier entre en fonction comme directeur de Radio-Genève. En 1944 il démissionne et René Dovaz lui succède. Il sera directeur jusqu'au 3 juillet 1963.

³ PIECE, Roland. La radio ma vie. Bex ; Sottens : [s.n], 1972 (Bex : Impr. Bach)

1961 est une date importante. En effet, les deux fondations de Lausanne et Genève s'unissent pour répartir les rubriques des programmes radio. La structure de la SSR est maintenant modifiée car on crée trois sociétés régionales dites faïtières qui correspondent aux trois régions linguistiques dominantes : la Suisse allemande (avec ses studios principaux de Bâle, Berne et Zurich), la Suisse romande (Lausanne et Genève) et la Suisse italienne (Lugano). Cette innovation sera en partie l'objet d'une nouvelle concession qui sera établie par le Conseil Fédéral le 28 mai 1964⁴, valable 10 ans et attribuant le service des programmes de la radio et de la télévision aux sociétés régionales. Le siège de la Radio Suisse Romande devait être Lausanne et celui de la TV Genève. La direction régionale siège à la Rue de la Gare à Lausanne.

Roger Aubert et Jean-Pierre Meroz sont les dirigeants de la RSR de Genève et de Lausanne à partir de 1963. Tous ces changements amènent le conseil de la Fondation à adopter depuis le 1^{er} mars 1965 le nom de « **Fondation de radiodiffusion et de télévision à Genève** » (FRTG).

Le 18 janvier 1973 René Schenker est nommé directeur de la Radio-Télévision suisse romande. Le 1^{er} août 1985, Bernard Nicod occupe le poste de directeur des programmes Radio, de Genève et de Lausanne, et Jean-Jacques Demartines celui de directeur général (directeur de l'Exploitation Radio-Télévision et de la Radio-Télévision suisse romande).

La concession citée plus haut est remplacée le 1^{er} janvier 1981. Dès 1984 la Fondation de radiodiffusion et de télévision à Genève s'appelle la « **Société de Radiodiffusion et de Télévision du canton de Genève** ».

Suite à la réorganisation de la SSR de 1993, Gérald Sapey est nommé directeur de la RSR et Jean-Jacques Demartines, directeur de la TSR. En juillet 1999, Gérard Tschopp succède Gérald Sapey qui prend sa retraite, et devient l'actuel directeur de la RSR.

En début d'année, beaucoup de services et de matériel ont été déplacés de Genève à Lausanne dans le cadre de la centralisation de la diffusion de la RSR dans son studio de La Sallaz, ce qui explique pourquoi les collaborateurs restés à la Maison de Radio-Genève sont peu nombreux (Voir pages 6 et 7).

⁴ Cette nouvelle concession sera mise en vigueur seulement à partir du 1^{er} novembre 1964.

2.3 Mandat d'archivage de la Radio Suisse Romande

La Radio Suisse Romande a, comme vu dans les chapitres précédents, le mandat de produire des émissions publiques. L'archivage des photographies au sein de l'institution se fait pour le besoin de production des émissions, ce qui est prioritaire.

Il est utile de rappeler que ce mandat est différent de celui d'une institution qui est un dépôt d'archives et qui s'occupe essentiellement de la conservation des archives qui découlent de l'activité d'un organisme et de leur prêt aux utilisateurs intéressés.

3. LES PHOTOGRAPHIES DE RADIO-GENEVE

3.1 Histoire de la collection photographique de Radio-Genève

Avant le début de mon travail de diplôme, j'ai fait quelques visites à la Radio Suisse Romande afin de me familiariser avec les documents photographiques et de pouvoir prendre des décisions pratiques sur leur futur traitement. Une des premières questions que je me suis posée lorsque j'ai acquis une connaissance générale des archives est la suivante : d'où viennent tous ces documents et qu'est-ce qui a contribué à la création de cet ensemble ?

Connaître l'origine des documents qu'on doit traiter nous permet d'établir une distinction qui peut déterminer le choix du traitement à appliquer aux documents. S'agit-il d'un *fonds d'archives* ou d'une *collection* ? Cette question est sujette à controverse ; il est difficile dans certains cas de le déterminer avec exactitude. Pour ce faire, il faut retourner en arrière pour voir de quelle manière l'ensemble des documents s'est constitué. La *collection* se forme en fonction d'un certain nombre de critères spécifiques, tel le sujet traité, le type de supports, qui permettent son accroissement. En revanche le *fonds* se caractérise par la provenance des documents et par son mode organique de constitution, les documents étant produits (ou reçus) par le même organisme dans le cadre de son activité.

A ce sujet, des propos intéressants ont été émis, en 1986, lors d'un congrès d'archivistes français⁵, et qui avait pour but de mettre en commun l'expérience, en matière de nouvelles archives,⁶ des participants venus de divers horizons. Examinant l'histoire des documents photographiques, ils ont remarqué qu'ils conservent dans leurs services beaucoup plus de collections que de fonds de photographies.

Bien avant les archives, des documentalistes se sont occupés de la création de collections photographiques dans des lieux spécialisés. Par contre, il faut attendre les années 1960 pour voir apparaître parmi les fonds des Archives Nationales de France une notation concernant la signalisation de « *photographies intéressantes* ». C'est à partir de cette date, que l'on a commencé à se rendre compte de la valeur de ce type de support et qu'une politique homogène et constante d'acquisition et de conservation d'images photographiques a été mise en place. Lors du congrès, on a constaté qu'il n'existait pas de réglementation sur les versements d'archives photographiques en France.

⁵ Les nouvelles archives : formation et collecte : actes du XXVIII^e congrès national des archivistes français, Paris, 29 septembre-1^{er} octobre 1986. Paris : Archives Nationales, 1987, 337 p.

⁶ Dans ce congrès cette définition englobe les archives iconographiques telles les photographies, les images animées, les archives informatiques et les archives sonores

En Suisse, la sensibilité aux supports audiovisuels est encore plus récente. Elle peut se traduire au niveau national par la création de Memoriav⁷ le 1er décembre 1995. Cette association a pour but de sauvegarder le patrimoine audiovisuel suisse. Parmi d'autres projets, Memoriav a mis sur pied un inventaire national des collections photographiques afin d'obtenir pour la première fois une vision globale des différents fonds et collections en Suisse.

Ma rencontre avec M. René Schenker, directeur de la Radio-Télévision suisse romande de 1973 à 1985, m'a permis d'obtenir de nombreux renseignements d'une part sur l'origine et d'autre part sur l'accroissement des documents photographiques de Radio-Genève. La formidable expansion de ces derniers à partir des années 1930 est liée à la personnalité de Denise Raisin (1898-1998). Cette femme, qui était une connaissance de la famille de René Dovaz⁸, entre à Radio-Genève comme collaboratrice au cachet pour s'occuper de la mise en place d'une photothèque. Si elle n'est pas archiviste, elle est une excellente photographe. La presse écrite demandait souvent des images pour illustrer les articles consacrés aux points forts de la Radio. Ainsi, parfois, des « pillages de livres et de revues » ainsi que des reportages photographiques étaient effectués. Ces demandes régulières ont permis la formation d'un ensemble de documents dont la croissance a rendu nécessaire la création d'un classement pour faciliter la réutilisation des documents. En outre, un reporter, Jean-Paul Darmsteter, rapportait ponctuellement, depuis les années 1950, des photographies prises lors de ses reportages, ce qui faisait encore accroître le nombre de documents.

L'autre raison d'accroissement de la collection était simplement d'ordre éditorial. En effet, le 21 avril 1923 a paru le premier numéro du journal « *Le Radio* » dont Louis Françon a été le premier rédacteur en chef. Ce journal, qui avait constamment besoin d'illustrations, servait à l'origine à donner aux auditeurs de la radio les instructions pour construire un poste de Transmission Sans Fil (TSF).⁹

A cette publication principale, s'ajoutent le 3 novembre 1934, sur l'initiative de René Dovaz, les premiers feuillets de « ***La radio à l'école*** », imprimés par Roto-Sadag, en couleur sépia. Ce bulletin de documentation, publié 3 fois par année par la Commission régionale des Emissions scolaires de la Suisse Romande, avait pour but de renseigner les enseignants sur les émissions destinées aux élèves. Ces émissions, appelées « ***Radio-scolaires*** », étaient coordonnées par les enseignants eux-

⁷ MEMORIAV. [http : //www.memoriav. ch/f-main.htm](http://www.memoriav.ch/f-main.htm)

⁸ Ses fonctions à la RSR ont été les suivantes : en 1931 il fait partie d'un nouveau bureau créé en juin, le 3 novembre 1934, il crée « La radio à l'école », de 1944 à 1963 il est directeur de Radio-Genève

⁹ C'est au début de 1900 que cette pratique commence, des amateurs bricolaient des émetteurs et des récepteurs qui leur permettaient de se rencontrer sur les ondes

mêmes ; elles ont changé de nom et sont devenues les émissions « Magellan » dans les années 1970.

« **Le Radio** », qui avait dans un premier temps une parution irrégulière, est finalement devenu un hebdomadaire . Peu à peu son orientation se modifie, d'un journal à prédominance technique, il devient un journal d'informations sur les programmes radiophoniques de Radio-Genève et Radio-Lausanne et... richement illustré. Avec son supplément « **Radio-Emissions** », il traverse l'histoire de la presse romande en changeant plusieurs fois de titre et de raison sociale. Par exemple, au milieu des années 1940, il prend le nom de « **Radio-Actualités** » (Voir annexe II) avec son supplément « **Radio-Magazine** ». Dix ans après, au milieu des années 1950, il devient « **Le Radio je vois Tout** ». Au début des années 1960 et cela jusque dans les années 1980, il s'intitule « **Radio TV je vois tout** », qui est l'ancêtre de l'actuel « **Radio-TV8** » édité par Ringier. De nos jours la RSR édite « **l'Espace Radio** » (Voir annexe III) qui donne chaque semaine le détail de ses programmes.

Au temps du « Radio », renseigner les auditeurs sur les programmes et sur les curiosités du domaine de la musique était le but principal du journal. De la documentation était récoltée également dans d'autres journaux ou « fabriquée » au gré des besoins. Les photographies et les autres illustrations que j'ai traitées lors de ce travail de diplôme, à l'origine ont représenté un précieux apport pour rendre attrayantes les couvertures et les pages du journal.

De très bons photographes ont travaillé pour la RSR. Un exemple à citer est celui de la célèbre famille Boissonnas de Genève. Des reporters et des techniciens de la radio ont pris, en outre, des photographies lors de reportages ou pendant d'autres événements importants pour Radio Genève.

En 1963, Denise Raisin est licenciée de la RSR. On ne sait pas qui s'est occupé dès lors de la photothèque qui avait dû s'accroître d'une manière considérable pendant 30 ans.

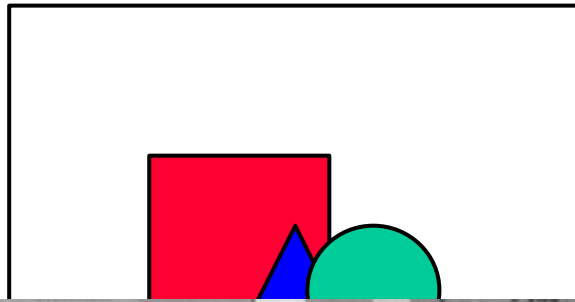
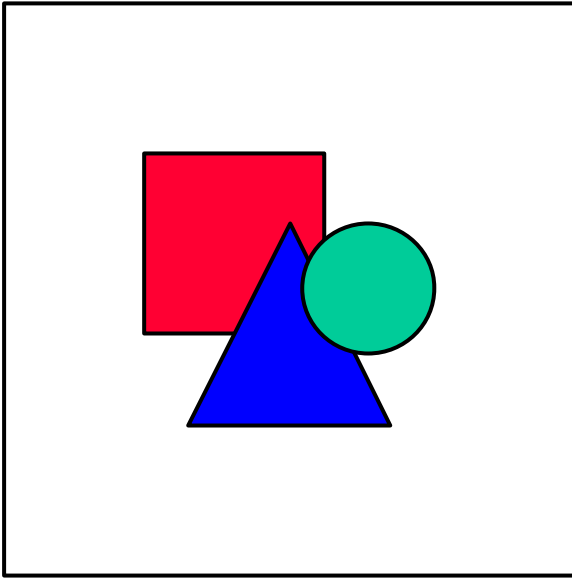
On peut considérer que les documents qui ont servi durant des années à illustrer le journal « Le Radio » composent plutôt une collection qu'un fonds. Leur acquisition s'est faite sur la base de critères, tels que les sujets couverts, les besoins d'illustration du journal et les demandes de la presse et non en fonction de leur provenance.

3.2 Situation initiale de la collection

Les documents étaient rangés dans des meubles à tiroirs métalliques. Un pré-classement alphabétique et thématique avait déjà été effectué et les photographies se trouvaient dans des enveloppes en papier acide de couleur jaune par ordre numérique. A l'intérieur des tiroirs, l'ordre alphabétique et thématique n'existait presque plus car les utilisateurs, très probablement pressés de trouver parmi les milliers d'enveloppes celle qui les intéressait et sans avoir pour cela un moyen de recherche approprié, n'avaient pas pris la peine de tenir compte du classement établi. Plusieurs tiroirs étaient réservés à des sujets particuliers, comme : danse, instruments de musique, fanfares, Genève et émissions. Ce classement a été abandonné pour l'adoption d'un nouveau qui s'adapte aux besoins actuels des utilisateurs de la Radio Suisse Romande.

Disposition des documents dans les tiroirs métalliques





3.3 Composition de la collection

Au fur et à mesure que la sélection et le tri des documents se poursuivaient, j'ai pu établir une typologie (supports et sujets) des documents composant la collection. Elle ne se composait pas seulement de photographies, (tirages papier noir et blanc), mais aussi de divers autres supports, comme des cartes postales, cartes de vœux, coupures de journaux, dessins originaux, brochures, pages « déchirées de livres », reproduction de dessins et de peintures, ambrotypes¹⁰ et négatifs mêmes des photographies. De plus, des extraits de revues comme « Sabena » ou du journal « The National Geographic Magazine-January » ont été conservées.

Si l'on aborde d'une manière générale les sujets traités dans cette collection on peut dire qu'ils sont très divers. Par exemple, les premiers tiroirs contenaient de nombreuses séries de photographies de villes et de costumes du monde entier, de professions féminines et masculines, d'avions etc. Des photographies d'émissions et de la documentation, faite de dessins et de modes d'emploi, étaient classées dans les tiroirs restants, sous enveloppes.

Lors de la première semaine de mon travail de diplôme, pendant la sélection, Jean-François Cosandier, chef de la Documentation et des Archives de la RSR a fait une découverte intéressante lors du déménagement de la Bibliothèque musicale du studio de Genève : une boîte en carton contenant des photographies sur des émissions, les diverses modifications apportées au bâtiment du Boulevard Carl-Vogt, les voitures utilisées pour les reportages, l'équipement des studios (avec des brochures en

¹⁰ L'ambrotype est un cliché sur verre ou collodion. A la prise de vue, l'image est sous-exposée, puis elle subit un traitement chimique particulier qui, au lieu de produire la couleur noire habituelle des négatifs, confère à l'image des reflets grisâtres. En présentant le cliché sur un fond sombre (couche de laque noire appliquée sur le dos du cliché, ou velours noir), il apparaît en positif. LAVEDRINE, BERTRAND. *La conservation des photographies*. Paris : Presses du CNRS, 1990. P.25.

annexe, à usage des collaborateurs), le personnel travaillant à la RSR, les techniciens, les reporters, les conférences importantes tenues à Genève et de la documentation concernant les organisations internationales. D'autres tiroirs contenaient de la documentation composée de dessins et d'articles sur les émissions de la RSR.

Il y avait encore de nombreux documents concernant des vedettes de variété, du cinéma et du théâtre, dont certaines sont depuis longtemps oubliées... Ceux, qui représentant des interprètes de variété - les plus nombreux - peuvent être classés en deux catégories selon leur support : documents découpés ou photographies. Ces dernières avaient très probablement un but commercial car elles sont dédiées et existent en plusieurs copies illustrant un concert ou une nouveauté musicale de la personne en question. Même si aujourd'hui le mot « variété » regroupe ce qui touche à la chanson, dans les années 1930 à 1950, ce mot indiquait tous les spectacles où des jongleurs, des ventriloques, des imitateurs se produisaient ainsi que des spectacles comme le music-hall et le cabaret. Pour les photographies sous forme de cartes postales, il s'agit pour la plupart de reproductions des fameuses photographies Harcourt. En effet, les originales étant très chères, des copies étaient faites à des prix plus abordables¹¹. Il y a aussi d'autres photographies qui ne sont pas dédiées.

Cette série a été dépouillée et triée grâce à l'aide de Jean-Luc Arnaudon, producteur d'une émission sur l'histoire de la chanson à RSR- La Première. J'ai pu ainsi bénéficier de ses très vastes connaissances dans ce domaine.

Les documents découpés de cette série de vedettes de variété sont tout simplement des pages déchirées provenant d'un livre qui s'appelle «Le Dictionnaire du spectacle ».

Une autre vaste série concerne les écrivains, les journalistes, les compositeurs, les chefs d'orchestre, etc. Dans ces différentes séries, qui sont aussi composées par des coupures de journaux, les photographies sont classées par ordre alphabétique du nom de la personne représentée. Cette série a été dépouillée grâce à l'aide de Jean Remy Berthoud.

Le pré-classement, mais surtout le fait que les photographies sont généralement accompagnées de descriptions rattachées par des petits bouts de feuilles dactylographiées ou bien notées directement au dos de la photographie ont permis une identification sûre. En cas de doute différents collaborateurs de la RSR ont aussi servi de personnes-ressource.

¹¹ Les photographies Harcourt originales sont beaucoup plus allongées dans leur format

4. TRAITEMENT DE LA COLLECTION

4.1 Sélection des documents : critères et exemples

Lors du traitement d'une collection de photographies , comme celle de Radio-Genève, constituée pour répondre à des besoins éditoriaux qui n'ont plus cours actuellement, la sélection est une des phases importantes. Mon directeur de travail avait défini dès le départ la division de cette collection en trois sous-ensembles :

- Les photographies, ou autres illustrations et caricatures qui documentent, d'une manière ou d'une autre la RSR devaient être conditionnées et cataloguées.
- Celles qui visiblement ne faisaient pas partie de ce premier sous-ensemble, devaient rester dans leurs enveloppes d'origines et une simple liste comprenant les sujets figurant sur les enveloppes devait être établie.
- Les documents ou illustrations détachées d'un livre ou d'une publication inconnue et dont ni l'origine, ni les droits ne pouvaient pas être définis devaient être jetées.

A partir de ces trois critères généraux j'ai établi une liste qui m'a aidé pour la sélection et qui pourra être réutilisée lors du traitement de la collection de Radio-Lausanne.

DOCUMENTS A CATALOGUER

Le premier critère de sélection détermine la conservation des documents photographiques ayant un lien direct avec Radio-Genève. La conservation de ces documents implique leur catalogage. Il s'agit donc de photographies concernant des émissions de la radio, des reportages, des personnalités de la Radio. Il suffit qu'apparaisse sur la photographie un élément comme le car de reportage de Radio-Genève ou tout autre indication visuelle illustrant la Radio pour que celle-ci fasse partie de ce premier sous-ensemble. S'ajoutent encore à ce lot les documents concernant d'autres radios dans le monde, ceux des personnalités du spectacle de passage à Genève ou des photographies concernant des sujets sur lesquels la radio a travaillé.

Voici quelques exemples pour illustrer ce critère de sélection :

Dans des enveloppes, j'ai trouvé des photographies sur l'art inca accompagnées d'un article du journal « Le Radio » de l'année 1972 qui parlait d'une émission donnée à 9 heure du soir sur les grandes civilisations du passé. Sur cette page du journal figurait la reproduction de ces photographies. Le document sonore correspondant figure toujours dans les archives de la RSR.

Les photographies illustrant les organisations internationales telles le Comité International de la Croix-Rouge, le Bureau International du Travail, font aussi partie des documents à cataloguer, car Radio-Genève avait de nombreuses relations avec la Genève-Internationale.

Le deuxième critère de sélection des photographies à conserver, est la possibilité d'illustrer des articles de l'« Espace Radio » ou d'autres publications, même discographiques. Il s'agit d'interprètes de variétés, de peintres, de sculpteurs et de la reproductions de leurs oeuvres suivant l'importance et la qualité de celles-ci. Sont aussi sélectionnés les écrivains et les comédiens, sauf exceptions relatives à leur support (voir plus bas).

DEPÔT A LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE

Font également partie de ce deuxième sous-ensemble, les photographies traitant de sujets divers qui ont servi à illustrer des articles du «21112 Radio » pour autant qu'aucun reporter de Radio-Genève n'y figure. Ce lot n'a plus aucun intérêt direct pour la RSR et pourra être déposé à la Bibliothèque Publique et Universitaire.

Voici quelques exemples de sujets qui font partie de ce deuxième sous-ensemble:

- série de photographies sur des villes du monde entier
- personnages importants de l'histoire, tels des inventeurs, personnages de mythes, de guerre etc. (les rois et les présidents de différents pays)
- cartes postales des collaborateurs de Radio-Genève
- cartes postales de Genève
- costumes folkloriques
- artistes tombés dans l'oubli
- série sur les professions féminines et masculines
- fruits, fleurs, animaux
- photographies d'agences de presse sur des sujets divers (à part celles concernant un domaine musical)
- événements sportifs

4.2 Conditionnement

Comme je l'ai déjà indiqué auparavant, les documents de la collection de Radio-Genève étaient rangés dans des meubles à tiroirs métalliques et classés dans des enveloppes en papier acide. Il était donc urgent d'appliquer des mesures de conditionnement. En effet, le papier acide nuit beaucoup aux photographies et contribue à accélérer les phénomènes d'altération des documents.

La plupart des photographies sont des tirages papier. Ce type de support, contrairement à ceux plastifiés, est conseillé lorsque les photographies sont destinées à la conservation à long terme.

Dans l'introduction de ce travail il a été spécifié que le traitement d'une collection diffère de celui d'un fonds. Lorsqu'il s'agit d'un fonds on donne une grande importance au choix du matériel de conservation à utiliser : vu son caractère patrimonial le fonds doit se conserver le plus longtemps possible. Mais cette condition peut aussi être respectée lors du traitement d'une collection.

Conditions idéales de conservation

Andrea Giovannini¹², conservateur et restaurateur, explique dans son livre quelles sont les meilleures conditions de conservation pour les archives photographiques. Il est essentiel de tenir compte des facteurs principaux qui déterminent la vitesse du vieillissement des documents, à savoir les conditions climatiques, la lumière et la pollution de l'air. En ce qui concerne les photographies en noir et blanc, il conseille une température de 20°C et une humidité relative de 35%.

Pendant la semaine dédiée à la préparation de mon travail de diplôme, j'ai visité deux institutions qui m'ont été conseillées par Ralf Dahler : le Musée de l'Elysée à Lausanne et l'Institut suisse pour la conservation des photographies à Neuchâtel.

4.2.1 Musée de l'Elysée

Au Musée de l'Elysée, Christophe Blaser m'a fait visiter les locaux où sont stockées les photographies du musée. Celles-ci sont réparties en une collection et un fonds. Les « photographies précieuses » composent la collection. Cette dernière s'est formée grâce à l'établissement de certains critères de base : les photographies sont des tirages

¹² GIOVANNINI, ANDREA. *De tutela librorum : la conservation des livres et des documents d'archives=Die Erhaltung von Büchern und Archivalien*. Genève: Les Ed. I.E.S., 1995. 368 p. (Les cours de l'I.E.S ; No 3) p. 337

papier, qui sont faits par le photographe même. Il s'agit donc de photographies de l'auteur et ceci leur confère l'appellation de « photographies précieuses ».

Les photographies sont ensuite rangées dans des boîtes en carton non acidifiées (sans colle acide) et d'une couleur bleu-gris foncé. A l'intérieur des boîtes les photographies se trouvent dans des fourres de **terphane** transparentes (matière qui empêche l'abrasion de la poussière sur les photographies) qui permettent de visionner le document sans avoir à le sortir de la fourre. Les cartons sont ensuite rangés horizontalement dans des rayonnages métalliques par ordre alphabétique du nom du photographe.

Le fonds de photographies, donné par la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne en 1985, est rangé dans des boîtes en carton et dans des fourres en papier kraft. Il y a encore des coupures de journaux qui complètent cette documentation. Pour le moment, une priorité est donnée au traitement des photographies de la collection mais par la suite des mesures de conditionnement seront appliquées au fonds.

4.2.2 Institut suisse pour la conservation des photographies

L'Institut suisse pour la conservation des photographies, dont le site est à Neuchâtel, est géré par Christoph Brandt, spécialiste de la restauration photographique. Cette institution représente « la photographie » dans le comité de MEMORIAV, une organisation qui s'occupe de la sauvegarde du patrimoine audiovisuel grâce à la participation d'importantes institutions qui mènent des projets dans ce domaine, comme je l'ai déjà indiqué plus haut.

Pendant cette visite j'ai pu assister à la restauration de photographies, et voir les cartons, pochettes et boîtes de conditionnement conseillées par l'Institut. Les boîtes sont en carton neutre et les pochettes en terphane transparentes, qui permettent de visionner les photographies sans devoir faire trop de manipulations qui après peu de temps peuvent se révéler très nuisibles pour les documents. Le prix d'une boîte est de Fr. 20.-. Le Musée de l'Elysée utilise d'ailleurs les mêmes boîtes de conditionnement.

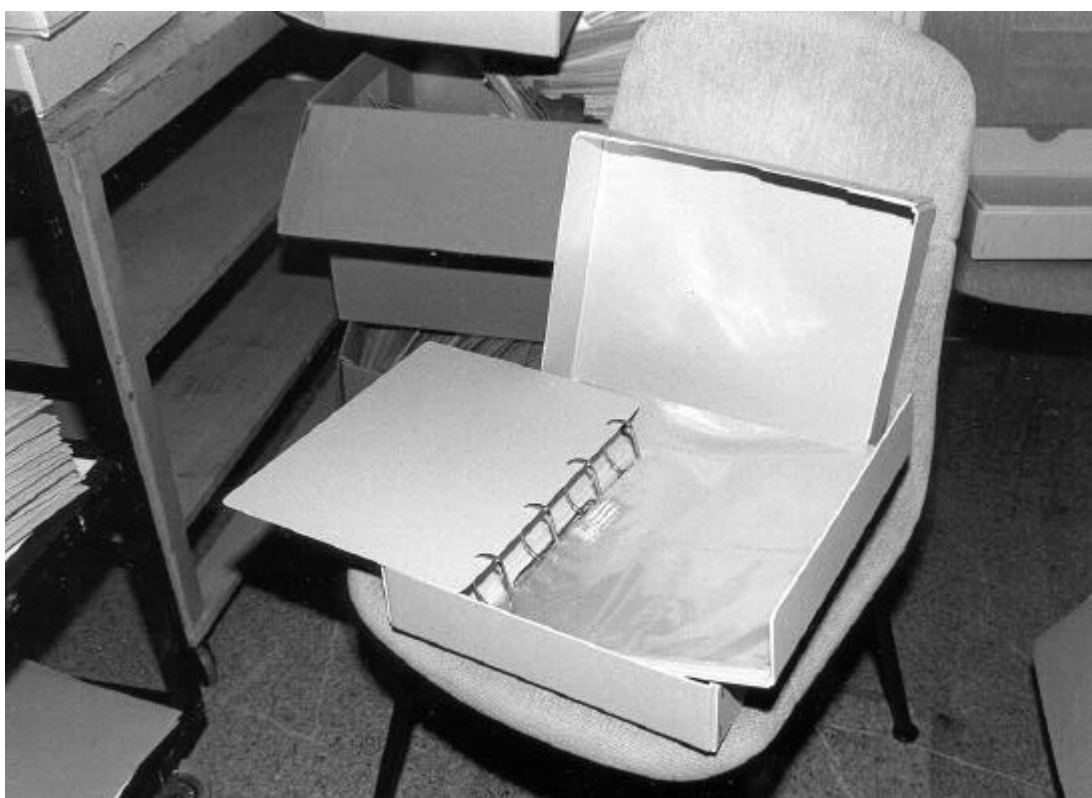
4.2.3 Choix final

Ces deux visites, ainsi que d'autres faites dans le cadre des cours, m'ont permis d'avoir une vision d'ensemble sur le conditionnement et la conservation des photographies. Lors de nombreux cours dédiés à la conservation des archives, j'ai appris que les photographies doivent être conservées dans du matériel absolument non-acide, c'est-à-dire, sans bois et sans réserve alcaline, les cartons conseillés sont de pure cellulose, sans charge alcaline.

La RSR a opté pour un conditionnement professionnel, en tenant compte des indications ci-dessus, et s'est fournie chez Oekopack, entreprise de cartonnage de Thoune, qui s'est spécialisée dans le conditionnement d'archives.

Le système retenu comprend des boîtes en carton non acide, qui se rangent horizontalement et dans lesquelles se trouvent un classeur à anneaux et des fourres. Ce classeur peut être sorti de la boîte lors de la consultation des documents.

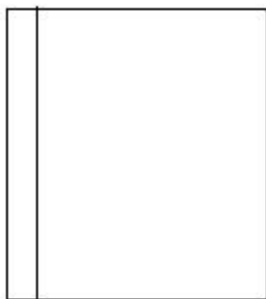
Boîte Oekopack avec classeur à anneaux à l'intérieur



Les fourres transparentes en polyester sont disponibles en plusieurs formats.

1)

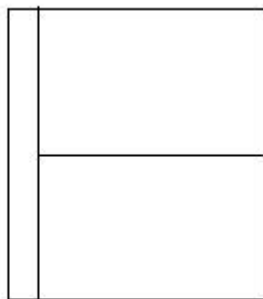
1/1



300 mm en hauteur
225 mm en largeur

2)

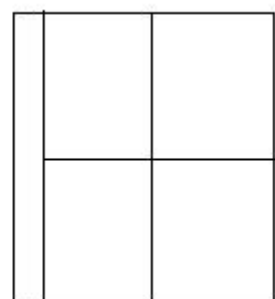
2/2



140 mm en hauteur
225 mm en largeur

3)

4/4



140 mm en hauteur
110 mm en largeur

Pour les négatifs les formats suivants sont disponibles :

4)

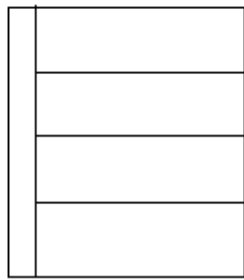
6/6

5)

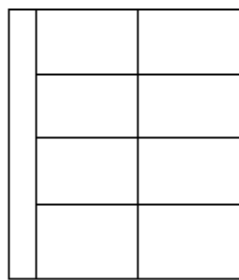
8/8

6)

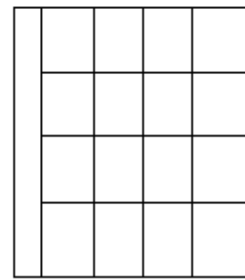
dia. vertical



70 mm en hauteur
220 mm en largeur



75 mm en hauteur
110 mm en largeur



diapositive
verticale

Les fourres de type 1) et 2) sont celles que j'ai le plus utilisées.

Au fur et à mesure que j'ai effectué le catalogage des photographies, je les ai mises dans les pochettes correspondantes à leur format. Lorsque plusieurs photographies étaient assemblées dans la même pochette, j'ai utilisé des trombones en plastique, afin que celles-ci ne tombent pas lors de la manipulation du classeur. Des étiquettes autocollantes pour l'inscription de la cote se trouvent au coin droit supérieur de la pochette.

Les photographies, dans leur matériel de conditionnement seront conservées dans un local de la RSR à Lausanne. Celui-ci présente les conditions climatiques suivantes : 21 degrés en permanence et l'humidité relative de 35% minimum, contrôlée.

5. CATALOGAGE DES PHOTOGRAPHIES SELECTIONNEES

Le logiciel ACCESS a été utilisé pour le catalogage des photographies sélectionnées. Il s'agit d'un système de gestion de bases de données relationnelles (SGBDR) . Il permet entre autre de gérer et de présenter des données sous forme de fiches individuelles ou sous forme de liste. Deux types de recherches sont possibles : des recherches globales, c'est-à-dire sur l'ensemble des notices et des champs saisis, ou des recherches filtrées, restreintes à un champ particulier. Il est à relever que ce logiciel est utilisé par de nombreuses institutions et notamment - en ce qui concerne la photographie - par le Musée de l'Elysée pour le catalogage de ses collections.

Le secteur Archives de la RSR utilisait déjà ce logiciel pour différentes applications, mais plus particulièrement pour la gestion des archives papier de l'entreprise. Pour construire la base de données qui devait servir au catalogage des collections photographiques, la RSR s'est inspiré de la structure de la base de données du Musée de l'Elysée tout en diminuant le nombre de champs.

La notice suivante est une reproduction d'une notice réellement existante dans la base de données contenant la description des photographies de la collection du Musée de l'Elysée.

5.1 Collection du Musée

Auteur (s)	LUCANA, PEREZ TOBON Ana Lucia
Dates	1960
Nationalité	Colombie
Cote	025000
Date de création	1992
Titre de série	Tolu, 1991-1993
Titre de document	Cruche et plat, 1992.
Nom du sujet	
Pays du sujet	Colombie

Ville du sujet	
Lieu	Tolu
Mots Clés	cruche, plat
Genre	composition
Statut du tirage	original, signé, daté
Date du tirage	
Support du tirage	papier baryte
Source Tirage	
Technique	photographie
Procédé	tirage argentique
Dimensions	35 x 35 cm
Duplicata	
Restaurée le	
Droits	
Acheteur	
Don ou dépôt	1 de LUCANA, PEREZ TOBON Ana Lucia
Source d'achat	
Lot	608
Date d'achat	1995
Achat du tirage	
Prix d'achat	

Valeur	600
Annotations au recto	(T) Lucana
Annotations au verso	(M) Cantaros Bandeja 1992# 123 005-2 N4
Remarques	
Emplacement	0/L
Prêtée à	

Ici, tout en bas de la notice apparaît une version numérisée de la photographie.

5.2 Masque de la RSR

Le masque de saisie de la base de donnée pour l'utilisation au sein des archives de la RSR a la forme suivante :

ARCHIVES PHOTOS RSR		
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Cote	Localisation	Date d'entrée
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Titre de série	Fonds	
<input type="text"/>		
Titre		
<input type="text"/>		
Personnes		
<input type="text"/>		
Lieux		
<input type="text"/>		
Emission/reportage		
<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Type de document	Couleur	
<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Date de création	Etat de conservation	
<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Annotations		
<input type="text"/>	<input type="text"/>	
Photographe	Droits	
<input type="text"/>		
Publication		
<input type="text"/>		
Remarques		
<input type="text"/>		
Recherche globale		

Je vais faire maintenant une brève description des champs composant la notice et des règles que j'ai établi pour leur utilisation.

Cote

La cote est alphanumérique. PRGE pour Photographies Radio-Genève, suivi par le numéro de la boîte de rangement et de celui de la photographie. Ce type de classement a un avantage : il peut être l'objet de modifications. En effet, on peut rajouter la description d'autres photographies sans devoir complètement changer de classement. Ce système de classement est identique à celui retenu par la Radio pour la gestion des archives papier de l'entreprise.

Localisation

Numéro de la boîte.

Date d'entrée

Date du jour où la notice est saisie.

Titre de série

Lorsque plusieurs photographies sont décrites dans une notice, un titre de série les regroupe. Les séries que j'ai créées sont les suivantes :

Première maison de la Radio : construction
Première maison de la Radio
Studio de la rue de Jeu de l'Arc
Première maison : extension
Deuxième maison
Troisième maison
Station de Prangins
Station de Sottens
Station de Cointrin
Relais de Lancy
Relais du Jardin Anglais
Relais du Victoria-Hall
Studio de la Réformation
Voitures de reportage
Le personnel administratif de Radio-Genève
Les techniciens de Radio-Genève
Les speakers et speakerines de Radio-Genève
Animateurs et producteurs d'émissions
Rédacteurs et chefs de services

Les reporters de Radio-Genève
Les cadres de Radio-Genève
Collaborateurs de Radio-Genève
Interviews
Reportages
Réceptions et événements de la Radio
Diverses conférences
Radio-Genève et les organisations internationales
Les Amis de Radio-Genève
Radio-Genève et les autres radios
Techniques de la radio
Emissions
Rencontres Internationales
Guerres
Instruments
Personnages du variété
Ecrivains, peintres, sculpteurs, compositeurs
Personnages divers

Fonds

Dénomination particulière du fonds ou de la collection traité, dans le cas présent :
Fonds de Radio-Genève.

Titre

Description de la ou des photographies.

Personnes

Nom, Prénom (si possible) des personnes photographiées ou reconnaissables sur la photographie. Les noms d'artistes ou surnoms sont écrit entre parenthèses. Exemple :
Suès, Marcel (Squibbs).

Lieux

Lieux où la photographie a été prise.

Emission/reportage

Nom de l'émission ou du reportage en question.

Type de document

Possibilité de choisir dans un menu déroulant (photo, diapositive, négatif, dessin, copie).

Couleur

Possibilité de choisir dans un menu déroulant (noir-blanc, couleur).

Date de création

Date à laquelle la photographie a été prise, possibilité de rentrer une date complète ou incomplète

Etat de conservation

Une liste d'autorité a été établie (bon, mauvais, déchiré, découpé, plié, taché).

Annotations

Possibilité de choisir (Oui/Non).

Photographe

Nom, Prénom de l'auteur.

Droits

Les informations figurants sur ou au dos de la photographie relatives aux droits sont indiqués dans ce champ.

Publication

Les informations figurants sur le dos des photographies et fournissant des indications quant sa publication dans « Le Radio » sont introduites dans ce champ. Il est à noter que ces indications n'ont pas pu être toutes vérifiées dans le cadre du présent travail. Mais j'ai pu tout de même constater à plusieurs reprises que certaines indications étaient fausses et devaient s

Remarques

Indications complémentaires

EXEMPLE D'UNE NOTICE D



Cette photographie fait partie d'une séquence, décrite dans la notice suivante.

Cote	PRGE 3.92	Localisation	3	Date d'entrée	07.05.1999
Titre de série	Genève	Animateurs et producteurs	Fonds	Fonds Radio-	
Titre	Séquence de photographies : Jean Nello pendant l'émission "Lundi soir" en particulier lors du concours des fiancés modèles en 1951				
Personnes	Nello, Jean				
Lieux					
Emission/reportage	Lundi soir ; Concours des fiancés modèle				
Type de document	Photographie	Couleur	Noir-blanc		
Date de création	1951	Etat de conservation	bon		
Photographe	Freddy Bertrand	Droits	Freddy Bertrand		
Annotations	Oui				
Publication	Le Radio no 7, 1951				
Remarques	4 photographies				

Exemple d'une photographie faisant partie de la série « Emissions » :

Cote	PRGE 13.25	Localisation	13	Date d'entrée	17.06.1999
-------------	------------	---------------------	----	----------------------	------------

Titre de série	Emission : Tribune Libre	Fonds	Fonds Radio-Genève
Titre	Le sort de Jérusalem, débat présenté par Jean Henneberger : Roger Garreau, président du Conseil des tutelles de l'O. N. U., Max Henriquez-Urena délégué de la République dominicaine, Monsieur Troisgros, Juan Möri, suisse, Monsieur Rappard et Monsieur Dubois y participent		
Personnes	Dubois ; Etienne, Rose ; Möri, Juan ; Nagels ; Rappard ; Troisgros		
Lieux	Boulevard Carl-Vogt ; Genève (ville)		
Emission/reportage	Tribune Libre		
Type de document	Photographie	Couleur	Noir-blanc
Date de création	1950	Etat de conservation	bon
Photographe	Official United Nations...	Droits	Official United Nations...
Annotations	Oui		
Publication			
Remarques			

Avec ce système j'ai pu m'occuper de la création de 1780 notices regroupant les 6000 documents qui ont passé l'étape de la sélection. Ces derniers ont été conservés dans 17 boîtes Oekopack.

5.3 Index des noms des lieux

Pour offrir aux utilisateurs un moyen de recherche ultérieur un index des noms des lieux par ordre alphabétique a été établi sur Word. Dans ce cadre, il est utile de mentionner que cette base de données peut être objet de raffinements ultérieurs destinés à l'obtention de sous-produits selon les besoins des utilisateurs. Il est envisageable, par exemple, de filtrer toutes les notices où apparaît le nom d'un personnage en particulier, qu'on peut par la suite retravailler pour en faire une bibliographie. On saura comme ça à quelles notices il faut se rapporter pour voir apparaître dans la photographie le personnage en question.

6. TRAITEMENT DES PHOTOGRAPHIES NON-SELECTIONNEES

6.1 Liste BPU : liste WORD par ordre numérique et par ordre alphabétique

Les photographies qui font partie du dépôt destiné à la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève ont été inventorié grâce à une simple liste sur WORD.

En effet, ces photographies ont été laissées dans leurs enveloppes d'origine. Le numéro de classement original est affiché sur les enveloppes. Il s'agit d'un numéro qui va de 1 à 5000. Parfois, le sujet de la photographie est simplement dactylographié sur l'enveloppe. La liste contient ainsi deux types de classements, un par ordre numérique et un autre par ordre alphabétique.

7. ENRICHISSEMENTS ULTERIEURS DU FONDS

Par la suite, la collection de photographies de Radio-Lausanne sera l'objet d'un traitement similaire à celui décrit dans ce travail. Je suppose que les notices ainsi créées viendront enrichir celles de la collection de Radio-Genève.

En outre, Jean-Remy Berthoud, responsable de la Bibliothèque musicale de la RSR à Genève, a le mandat de prendre régulièrement des photographies de personnes interviewées ou intervenants dans différentes émissions. Il s'agira donc non seulement de traiter la collection de Radio-Lausanne, mais aussi d'y ajouter ces photographies récentes. Ce ne sera que lorsque ce travail sera abouti qu'une vision globale des collections historiques et d'actualité sera possible et l'exploitation rendue aisée.

8. CONSULTATION DE LA COLLECTION

Une fois conditionné, l'ensemble des collections sera archivé dans un local sécurisé à Lausanne. L'accès direct pour les utilisateurs n'est pas prévu. Ces collections seront gérées par le secteur Archives de la RSR au travers de la base de données.

Les plus grands utilisateurs de ces collections sont les rédacteurs des différentes publications de l'entreprise, comme « L'Espace Radio », ou les producteurs du Label « Les Productions RSR » et plus récemment les responsables du site Internet de la RSR.

Les conditions de l'accès à la collection par des tiers n'ont pas encore été établies. Il s'agit non seulement de régler des questions de droits, mais aussi de valider une tarification et une procédure de duplication.

9. CONCLUSION

Ce travail a été pour moi une expérience très enrichissante ; j'aime beaucoup travailler avec les images, sur différents supports. Pouvoir réaliser le traitement d'une collection, du début à la fin est très satisfaisant. Cela m'a permis de connaître quelles sont les choses importantes dont il faut tenir compte lorsqu'on décide de le faire.

Il faut que le but pour lequel la collection est traitée soit clair depuis le début. Ceci permettra d'effectuer la sélection des documents intelligemment. Même si je ne me suis pas occupée de la question budgétaire pendant ce travail je pense que c'est un aspect dont il faut bien tenir compte surtout quand il s'agit d'acheter le matériel de conditionnement. Les visites que j'ai effectuées avaient comme but de me familiariser avec ce domaine et m'ont donné une idée de la variété d'offres et les différents prix qui existent sur le marché.

L'établissement de règles de catalogage permet, lorsque on décrit les documents, d'uniformiser les données et donne à la base de données une homogénéité qui facilite sa consultation. Cette partie du travail a été menée à bien aussi grâce à la compréhension des collaborateurs de la RSR pour qui tout ceci représente une possibilité concrète d'accès aux photographies. Il est très important de savoir que le travail qu'on a fait est considéré comme utile.

Je pense que ce travail m'a encore plus rendue sensible au fait que nous devons préserver et sauver les documents et nous en occuper dès leur création.

10. BIBLIOGRAPHIE

LES PHOTOGRAPHIES

BLASER, Christophe. Journée d'information SIGEGS à Lausanne, 21 novembre 1996 : comptes-rendus des débats d'ateliers. *Arbido*, mars 1997, no 3, p. 6

GIOVANNINI, Andrea. *De tutela librorum : la conservation des livres et des documents d'archives=Die Erhaltung von Büchern und Archivalien*. Genève : Les Ed. I.E.S., 1995. 368 p. (Les cours de l'I.E.S ; No 3)

LAVEDRINE, Bertrand. *La conservation des photographies*. Paris : Presses du CNRS, 1990. 157 p.

MEMORIAV. [http : //www.memoriav. ch/f-main.htm](http://www.memoriav.ch/f-main.htm). Page consultée le 3 mars 1999

Les nouvelles archives : formation et collecte : actes du XXVIII^e congrès national des archivistes français, Paris, 29 septembre-1^{er} octobre 1986. Paris : Archives Nationales, 1987, 337 p.

SERRE-FLOERSHEIM, Dominique. *Quand les images vous prennent au mot : ou comment décrypter les image*. Paris : Les Ed. d'organisation, 1993. 256 p. (Travail à grande efficacité)

TURNER, James M. *Images en mouvement : stockage, repérage, indexation*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec, 1998, 102 p. (Gestion de l'information)

LA RADIO SUISSE ROMANDE

BOILLAT, Claire-Lise. *Guide des sources écrites de l'histoire de la radio en Suisse romande*. [S. l.] : [s. n.], 1995, 82 f.

DAHLER, Ralf. *Les images sont plus belles à la Radio : 75 ans de sons partagés*. Lausanne : Radio Suisse Romande, cop. 1997, 72 p.

FASEL, André. PITTARD, Pierre. *Radiodiffusion et télévision à Genève : 1922-1984*. [S.l.] : [s. n.], d. l. 1987, 104 p.

MARCHAL, Fred, YVOIS, J.-P. *Ceux de la Radio*. Lausanne : Ed. Du Sphinx, [1946], 160 p.

PIECE, Roland. *La radio ma vie*. Bex ; Sottens : [s.n], 1972 (Bex : Impr. Bach)

La Radio a 75 ans. *Radio Tv8*. No 37 (1997)

LE TRAVAIL DE DIPLÔME

FRAGNIERE, Jean-Pierre. *Comment faire un mémoire*. Lausanne : Réalités Sociales, cop. 1985, 172 p. (Travail social)

LILEN, Henri. *Le guide pratique Access 2 Windows*. Paris : Dunod, 1994. 509 p.

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE I	Règles de catalogage élaborées pour la saisie des collections photographiques de la Radio Suisse Romande
ANNEXE II	Radio Actualité
ANNEXE III	Espace radio

ANNEXE I

Règles de catalogage élaborées pour la saisie des collections photographiques de la Radio Suisse Romande

1. Cote

Le champ « cote » est alphanumérique, composé de :

PRGE (Photographies Radio-Genève) ou PRLA (Photographies Radio-Lausanne) suivi de l'indication du numéro de la boîte d'archives ainsi que le numéro de classement de la photographie

Exemple :

PRGE [espace] 1.4 signifie qu'il s'agit de la quatrième photographie de la première boîte d'archives. Ce système de classement est identique à celui retenu par la Radio pour la gestion des archives papier de l'entreprise.

2. Localisation

Le champ localisation ne comprends que le numerus currens de la boîte de classement

3. Date d'entrée

Le champ comprend uniquement la date de création de la fiche. Elle doit être saisie à chaque fois. Par contre, la date se met automatiquement, si le documentaliste utilise la méthode Copier/Coller. Attention, il ne faut pas oublier de mettre à jour la date lors de chaque session journalière.

4. Titre de série

Dans ce champ figure un titre de série lorsque plusieurs photographies concernent le même sujet.

Ex : Première maison de la Radio : construction.

5. Fonds

Ce champ sert à identifier l'appartenance d'une photographie à un fonds ou une collection particulière (même remarque que pour le champ date)

6. Titre

Ce champ sert à la description détaillée de la photographie traitée.

6.1. Les noms de personnes

Les noms des personnes photographiées sont introduits de la manière suivante :

Nom, Prénom (orthographe contrôlée).

Si le prénom est inconnu : Monsieur / Madame + Nom

Si la personne ne peut pas être identifiée : Personne non identifiée

6.2. Série de photographies traitées en une seule notice

Il est recommandé d'utiliser le terme « séquence » pour indiquer le fait que plusieurs photographies sont décrites dans la notice en question. Il ne s'agit pas de plusieurs exemplaires d'une photographie mais d'une succession de photographies qui illustrent le déroulement d'un événement.

Exemples :

Séquence montrant les collaboratrices travaillant dans les locaux où la construction n'a pas encore été achevée : Mademoiselle Bonjour, secrétaire en train de distribuer du courrier dans les boîtes aux lettres.

Lyne Anska interviewant des personnes non identifiées.

La salle des archives (Bureau no 18) : Monsieur Kobel, (archiviste?), fait du rangement dans les tiroirs métalliques

7. Personnes

C'est dans ce champ que sont introduits les noms des personnes apparaissant sur la photographie traitée : Nom, Prénom. Si une personne a un surnom, celui-ci est indiqué entre parenthèses. S'il y a plusieurs noms, ils sont classés par ordre alphabétique.

Exemples :

Funk, Freddy

Christen, Achille ; Dunand, Robert ; Walder, Pierre

8. Lieux

Les noms de lieux sont indiqués dans ce champ. Il s'agit non seulement de la ville, mais aussi d'un quartier, ou même d'un bâtiment s'il a une importance documentaire.

Exemples :

Boulevard Carl-Vogt ; Genève (ville)
Cointrin ; Genève (canton)
Palais de la Réformation ;
Genève (ville)
Grand-Théâtre ; Genève (ville)

9. Emissions/Reportages

Ce champ sert à l'introduction des noms d'émissions ou de reportages.

10. Type de document

Ce champ propose déjà les choix suivants dans un menu déroulant : photographie, négatif, diapositive, dessin, copie. Si la photographie est reproduite sous forme de carte postale on peut le répéter dans le champ « Remarques ».

11. Couleur

Choisir entre Noir-blanc ou couleur dans le menu déroulant.

12. Date de création

Ce champ permet l'introduction complète ou partielle de dates de la création de la photographie.

13. Etat de conservation

Un menu déroulant offre les possibilités suivantes : bon, mauvais, déchiré, découpé, plié, taché.

14. Annotations

Le menu déroulant n'offre que deux possibilités OUI / NON.

15. Photographie

Le nom du photographe est introduit dans ce champs

16. Droits

Les droits d'auteur sont indiqués dans ce champs pour autant que cette indication figure sur le support. Ne pas oublier que les collaborateurs de la RSR ont cédés leurs droits à l'entreprise.

17. Publication

Ce champs doit permettre un suivi des différentes publications dans lesquels la photographie a été publiée.

Exemples :

Le Radio No 47, 1946

Le Radio 52

Le Radio, numéro inconnu

18. Remarques

Ce champ sert principalement à donner les informations complémentaires telles que :

- Le nombre d'exemplaire
- Le nombre de supports faisant partie de la séquence
- Les précisions sur le support :

Exemples :

La photographie est collée sur un carton

Documentation annexe

Les négatifs sont décrits comme dernière série après les dessins. Il est très utile de mettre la côte des négatifs dans le champ remarques des photographies en question.

Les différentes remarques sont séparées par des points. L'ordre indiqué ci-dessous fait référence :

Exemples :

5 exemplaires. Prises de vue de la droite

Partie d'une plaque contact

La photographie est collée sur du carton

La photographie est dédiée : "l'Oncle Henri souhaite des bonnes fêtes à tous ses petits neveux sous-filistes".

Photographie passeport

7 photographies. Le télégramme du 31 mars 1948, déclarant l'arrivée de la mission en Afrique est en annexe

